Pleins Feux ! Collection de la Ville de Lausanne

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29294>

DOI : 10.4000/critiquedart.29294

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Pleins Feux ! Collection de la Ville de Lausanne », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29294>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pleins Feux ! Collection de la Ville de Lausanne

Yoann Van Parys

- 1 Avec l'aide de forces jeunes et vives issues de l'Université de Lausanne (plus de soixante-quinze plumes impliquées) la ville du même nom propose un ouvrage collectif ambitieux dédié à sa collection d'art, réunissant des œuvres acquises entre 1932 et ce jour. Dans une mise en page avenante, le livre débute par un exposé de l'histoire de la collection, de la politique d'acquisition et de conservation. Puis il alterne intelligemment des séquences de doubles pages consacrées aux œuvres et à leurs créateurs et des chapitres plus réflexifs tentant de donner un éclairage sur le contexte d'émergence desdites œuvres, entre enjeu local et international. Nous assistons donc à un véritable effort de réflexion d'une part et de valorisation de l'autre. Remarquable démarche, bien sûr, de la part d'une ville ayant soutenu et soutenant encore les artistes vivant en son sein. Ce dont beaucoup de villes européennes pourraient s'inspirer, si tant est qu'il y ait de la volonté et quelques moyens (il en faut parfois moins qu'on le dit). « Tout et tout le monde est intéressant » disait Andy Warhol du haut de sa merveilleuse ambivalence. Son aphorisme serait ici à prendre dans son sens le plus positif : nul besoin en effet de juger de ladite « qualité » de cette collection, de ce qu'elle répondrait à des standards internationaux, à des valeurs mercantiles de l'art ayant résisté au temps. Au contraire – et c'est ce que le livre réussit à faire – il y a bien plus à gagner à regarder ce que les artistes ont créé au fil du temps, par delà leur renommée avec un œil à la fois anthropologique, critique et historique : universitaire en somme, sans l'aspect péjoratif parfois associé à ce terme. Il y a beaucoup à gagner à analyser le matériel proposé avec ce regard, car pour l'analyste curieux, tout est indice du mystère de l'art, tout fait farine au moulin. Nous voyons ainsi au fil des œuvres, à travers leur minéralité, les courants marins qui les ont traversés d'une époque à l'autre. On suit les méandres des différentes tendances abstraites du XXe siècle en peinture et sculpture. On entend les échos du Pop art, de la photographie conceptuelle, de l'art dans l'espace urbain. Parmi les textes de réflexion transversale, notons en particulier celui de Karine Tissot qui esquisse une brève histoire des collectifs d'artistes et espaces d'art indépendants de la ville de Lausanne, dont la collection intègre quelques reflets. Si la

Suisse romande semble « en retard » par rapport à la Suisse alémanique selon une observation de Jean-Christophe Ammann en 1971, des épisodes viennent bientôt le contredire, en particulier avec le groupe Impact, né dans la foulée de mai 1968, qui tisse bientôt des liens avec l'Allemagne et l'Italie et fait défiler en ses murs des artistes comme Vito Acconci, Mario Merz et Christian Boltanski. A ce dynamique mouvement fondateur, succéderont dans les décennies suivantes quelques nouvelles initiatives intéressantes, dont Circuit et 1m3 qui ont su aussi faire parler d'eux en Europe. *Plein Feux* dévoile le portrait d'une ville en filigrane donc, en son lieu de collection mais aussi en ses lieux de création et d'actions.